

La voix de l'Opposition de gauche

De la décomposition à la putréfaction de leur société et au-delà...

22.12.12

- Une ministre allemande propose que Dieu soit neutre - Reuters

La ministre allemande de la Famille, Kristina Schröder, a déclenché une polémique à la veille des fêtes de Noël en suggérant d'accorder à Dieu une neutralité grammaticale plutôt que le genre masculin.

Priée de dire par l'hebdomadaire *Die Zeit* comment expliquer à sa fille le recours à l'article masculin "der" pour désigner Dieu, elle a répondu : "*L'article n'a pas d'importance*".

Ces propos ont immédiatement suscité la colère de membres de la CDU-CSU, la coalition de droite de la chancelière Angela Merkel auquel la ministre appartient aussi.

"*Cette sottise intellectuelle me laisse sans voix*", a réagi Christine Haderthauer, ministre des Affaires sociales du land de Bavière, dans les colonnes du journal à grand tirage Bild.

Stefan Müller, un élu de la CSU, la branche bavaroise de la CDU, s'est déclaré "*perplexe*" par ce genre de propos qualifiés d'"*inopportuns*".

La ministre de la Famille a toutefois reçu le soutien du porte-parole de la chancelière, Steffen Seibert, qui, pressé de questions vendredi lors d'une conférence de presse, a dit :

"*Si vous croyez en Dieu, l'article n'a pas d'importance. Vos prières seront exaucées quelle que soit la manière dont vous vous adressez à Lui*". Reuters 21.12

Mieux, peu importe la religion auquel appartient votre Dieu et on comprendra pourquoi plus loin, inconsciemment car Steffen Seibert ne doit pas faire partie du cercle de la cour de l'élite sélectionnée par les maîtres du Nouvel ordre mondial pour lesquels les religions constituent un obstacle à leur projet après les avoir utilisées et manipulées leurs fidèles pendant plus d'un siècle.

Les religions jadis ont constitué une forme de résistance organisée aux inégalités et aux injustices de classes, elles ont eu leurs martyrs pour s'y être opposées tout comme plus tard le mouvement ouvrier comptera de très nombreuses victimes pour s'y être également opposé.

Au stade supérieur de l'époque de la réaction sur toute la ligne dans laquelle nous vivons aujourd'hui, sur le plan politique qui correspond à notre époque sur le plan économique à une crise du capitalisme d'une profondeur et d'une amplitude sans précédent dans le passé, toute trace de démocratie qui consiste à permettre aux masses exploitées d'exprimer sur le plan politique ou un autre leur rejet du capitalisme et des politiques d'austérité qui leur sont imposées doit disparaître, car cet exercice de la démocratie est devenu incompatible avec la survie du capitalisme au bord du gouffre, aux abois et qui ne tient plus qu'à un fil, stade clinique qui a dépassé celui au-delà duquel il devrait être déclaré officiellement décédé, il est passé du stade de la gangrène qui allait le ronger dès son avènement à celui de la décomposition, puis de la putréfaction, pour ne survivre malgré tout

aujourd'hui à la fois grâce à l'ignorance des masses et à un artifice qui a consisté à hypothéquer et à consommer la branche sur laquelle il aurait pu compter pour prolonger son agonie, les richesses que les exploités devaient produire le futur, que traduit le colossal endettement de l'ensemble des acteurs économiques dans le monde, simples citoyens, entreprises, Etats.

Enfermer dans cette logique auto-destructive (autodestructrice aussi en français) et qui menace à terme l'existence même de la civilisation humaine et de notre planète, le capitalisme prisonnier de cette spirale infernale, les maîtres du monde n'ont pas d'autre alternative que de poursuivre dans la même voie, d'où la fuite en avant à laquelle nous assistons, sur le plan économique en relevant toujours plus le niveau d'endettement du monde, sur le plan politique en s'attaquant aux oripeaux de la démocratie.

Sur le plan économique, ils poursuivent leur quête qui consiste à pousser le plus loin possible la marchandisation de tous les biens et services.

Sur le plan politique, ils sont parvenus à corrompre les Etats qui au fil du temps ont abandonné tout ou partie de leur souveraineté au profit de l'oligarchie financière et les institutions ad hoc qu'ils ont créées à cet effet (UE, BCE, FMI, BM, ONU, OTAN, etc.), à corrompre à peu près tous les partis du mouvement ouvrier et la totalité des syndicats, et pour parfaire leur oeuvre de destruction il ne leur reste plus qu'à liquider les religions, toute organisation ou institution qui pourrait incarner une résistance à la mise en esclave des masses à l'échelle mondiale.

Je vois déjà d'ici des contradicteurs pour affirmer que cette analyse n'est pas très sérieuse ou que je me fourvoierais en prenant en compte des éléments qui à première vue ne figurent nulle part dans une analyse marxiste de la situation. Or c'est totalement faux, les marxistes ont fait observer qu'au cours du développement du capitalisme et de ses contradictions, ses représentants étaient amenés à se doter de nouvelles institutions et de nouveaux moyens pour parvenir à leur fin et assurer la pérennité du capitalisme, Bilderberg, la Commission Trilatérale, le Concil Foreign Relation (CFR) en font partie au même titre que l'ONU, l'UE, le FMI, la Banque mondiale, etc.

Donc tout cela serait du domaine de l'extrapolation qui consisterait à accorder trop de crédit aux désirs des maîtres du monde qui sont encore loin d'avoir réalisé leurs rêves, relevant par exemple qu'il sera impossible dans l'avenir de liquider tous les partis ouvriers, tous les syndicats, toutes les religions. Personnellement je ne n'ai jamais prétendu le contraire, il faut être précis, j'ai simplement tenu à souligner que les corrompre totalement reviendrait au même dès lors qu'ils contrôlaient les institutions, les médias, les agences de publicité, la formation des esprits dès l'enfance à travers l'école, les associations ou ONG qu'ils financent...

Il faudrait être aveugle ou d'une mauvaise foi incurable pour ne pas constater qu'ils progressent sans cesse vers l'objectif qu'ils se sont fixés, certes non sans difficultés qu'il ne faut pas non plus occulter, d'ailleurs dans tous les domaines, ce qui m'a fait dire que malgré tout la lutte de classe du prolétariat avait encore de beaux jours devant elle et qu'il nous est possible de vaincre notre ennemi, tout en reconnaissant car il faut rester lucide qu'on était très mal parti pour y parvenir, mais que notre combat pour le socialisme n'était pas perdu d'avance.

La manière dont ils ont abordé la question des droits des homosexuels, de la drogue, des religions, etc. relève de la même démarche politique, s'inscrit dans le même objectif politique. Toutes ces questions ont été soulevées par la classe dominante relayée par les médias aux ordres et tous les partis se sont engouffrés dedans, à l'exception de quelques-uns trop lâches pour s'exprimer. Simple constat. Qu'à l'heure qu'il est la classe dominante soit plus réactionnaire que jamais, et que par conséquent elle ne pourrait prendre ou soutenir que des initiatives tout aussi réactionnaires, cela

n'aura même pas effleuré le cerveau ramolli de nombreux militants. Comment comptent-ils s'en sortir avec cette contradiction ? En rompant avec la classe des capitalistes et l'idéologie nauséabonde qu'elle colporte dans la société pour pourrir jusqu'au sommet des partis ouvriers et des syndicats.

Quel doit être sur ces questions la position des militants combattant pour le socialisme ?

Sur le mariage, nous ne le défendons pas pour les homosexuels puisque nous ne le défendons déjà pas pour les hétérosexuels, je peux ajouter que mon mariage fut une grave erreur que j'ai commise quand je ne militais plus.

Sur la procréation in vitro, dans tous les cas nous y sommes opposés, les couples qui ne peuvent pas avoir d'enfant et qui en désirent un malgré tout, n'ont qu'à adopter un orphelin, ce n'est pas cela qui manque en France ou de par le monde.

Sur la drogue et plus particulièrement le cannabis, nous sommes contre sa légalisation dans la mesure où en facilité l'accès serait extrêmement dangereux pour la jeunesse qui n'a pas suffisamment d'expérience de la vie pour en juger les effets négatifs possibles en cas d'usage inconsidéré.

Sur les religions, il nous faudra tenir compte que si elles sont toutes soumises à l'ordre établi, celui-ci selon les régions du monde incarne différents stades inégaux du développement économique de la société, ce qui se reflète sur le niveau de conscience de la population, du plus arriéré teinté de nombreuses superstitions et croyances obscures et remontant à plusieurs siècles en arrière, au plus développé frustrés de ne pouvoir satisfaire ses désirs ici bas. Donc on accordera un traitement différencié aux religions sans rien leur concéder sur le fond évidemment, je n'ai pas le temps ici d'entrer dans les détails.

Dans la mesure où elles incarnent encore dans l'esprit de prolétaires croyants une forme de combat contre les inégalités et les injustices, on ne les attaquera pas sous cet angle puisqu'il constitue une forme de résistance au Nouvel ordre mondial qui projette de les détruire ou de les manipuler, de les dévoyer totalement pour cette raison. On les attaquera comme moyen de maintenir les travailleurs dans l'ignorance de manière générale, la lutte de classe et le combat en faveur du matérialisme dialectique contre l'idéalisme fera le reste. (A suivre)

Pour en revenir à l'objet de cet article. On est samedi, on se détend un peu, normal non ?

Pourquoi les militants qui n'ont apparemment rien de mieux à faire que se pencher sur le sexe des anges ne se pencheraient-ils pas sur la question de savoir pourquoi *tabouret* est au masculin et *chaise* au féminin ? Ils pourraient passer en revue tout le dictionnaire... Autre solution, ils n'ont qu'à adopter l'anglais *a stool* (tabouret), *a chair* (chaise) ! Ils peuvent aussi postuler à l'Académie française !

Notre réponse : on s'assoit dessus ! Rien à foutre et franchement plus que marre de toutes ces conneries.

L'homme propose et Dieu dispose, cela devrait leur aller comme formule qui sous-entend que l'homme propose et la femme dispose. Bordel, quel grand malheur : je suis un homme ! En vérité, les femmes ont plus de pouvoir que les hommes, notamment celui de se refuser... Que sont les hommes qui l'ignorent ? Des frustrés aigris ou pire encore...

Avant de vouloir refaire le monde au quotidien, qu'on commence par se rassembler pour liquider le capitalisme et ses institutions, on s'occupera du reste ensuite, on ne laissera rien au hasard, qu'ils ne se tracassent pas.